

LES VOYELLES NASALES

Nasales: voy + n,m,gn + consonne (autre que n et m) ou en finale

ATTENTION la nasale est en syllabe fermée (Voy +n)

[ã]	Jean	Jeanne
[ɛ̃]	Lin	Laine
[œ̃]	brun	Brune
[ɔ̃]	ton	Tonne

Si voy + (nn) //(+ mm) dénasalisation et devient orale.
On prononce une voyelle orale lorsque n/m sont suivis d'une voyelle ou de n ou mm.
(voy+ m/n/gn/+ voy)
Devant voyelle devient orale

Image [imaz]
Panne [pan]
Pleine [plɛn]
Fine [fin]
Aucune [okyn]
Flamme [flam]
Américaine [ameRikɛn]
Bonne [bɔn]
Capitaine [kapitɛn]

[ã] Vocal nasal, posterior, grave, labializada.
Frecuencia de empleo: 3,3.

APARATO FONADOR. ARTICULACION:

- Parte del aire expirado pasa por las fosas nasales.
- Lengua en posición retrasada.
- Labios redondeados y separados.

EQUIVALENCIAS GRAFICAS:

(an),(am): blanc, champ, santé

(en), (em) : vent, temps, dent, sembler

(aen) : Caen

(aon): paon

(ean). Jean

(ien) prononcé [ã] **substantifs et les adjectifs (client, patient, conscient)**

/ Ē / Vocal nasal, anterior, aguda, no labializada.

Frecuencia de empleo: [Ē] = 1,4; [œ] = 0,5

APARATO FONADOR. ARTICULACION

- Parte del aire expirado pasa por las fosas nasales.
- Lengua sobre los incisivos inferiores.
- Labios separados.
- Devant une consonne ou en finale : fin, plein

EQUIVALENCIAS GRAFICAS:

(in),(im), (yn), (ym): vin, simple, syntaxe, thym

(ain), (aim): pain, main , faim

(ein), (eim): frein, peindre, Reims

(oin): loin coin

(ien), (yen): bien, rien, citoyen

[œ]

(un), (um): brun, chacun, parfum

[ɔ̃] Vocal nasal, posterior, grave, labializada.

Frecuencia de empleo: 2

APARATO FONADOR. ARTICULACION

- Parte del aire expirado pasa por las fosas nasales.
- Lengua en posición retrasada.
- Labios redondeados y proyectados hacia delante.

EQUIVALENCIAS GRAFICAS:

(on),(om): bon, oncle, nom, tomber

<http://flenet.unileon.es/courstourdumonde/phonetique.htm#voyellesnasales>

À une dame qui lui demandait des énigmes

Je suis en même temps et de glace et de flamme,
La crainte et le désir accompagnent mes pas,
Ma peine a ses plaisirs, mon mal a ses appas
Et ma propre douleur me tient lieu de dictame.

En cet étrange état où souvent je me pâme,
J'ignore également la vie et le trépas.
Les endroits où je suis, c'est où je ne suis pas
Et j'ai du mouvement, bien que je sois sans âme.

Mon esprit de mon corps est toujours dégagé,
Un astre fait la nuit où je me vois plongé,
Un aveugle me guide, un enfant me conseille.

Je suis dans la prison et j'erre en mille lieux.
Voilà le seul énigme, adorable merveille,
Où ne pénètre point la clarté de vos yeux.